

Il se trompe, celui qui croit que c'est le vide complet derrière les grands succès remportés par Hingis et Schnyder. Un regard sur le second plan du tennis féminin suisse.

Un pour tous, tous pour un

Caecilia Charbonnier aurait pu devenir la neuvième joueuse de tennis suisse à remporter un tournoi Future, plus petite catégorie de tournois du circuit féminin, qui correspond aux satellites chez les hommes, après Emanuela Zardo, Michèle Strelbel, Natalie Tschan, Martina Hingis, Emmanuelle Gagliardi, Patty Schnyder, Miroslava Vavrinec et Angela Bûrgis. Or c'est précisément la multiple championne de Suisse «Manu» Zardo,

Plus qu'une simple finale contre Zardo

27 ans, qui a barré la route en finale à la jeune fille de Coligny, 16 ans. Charbonnier s'est inclinée de justesse 7:6 au troisième set face à l'ex-27e joueuse mondiale, aujourd'hui WTA-247 et numéro cinq helvétique, et ce à l'ultime stade de cette compétition du tournoi Future organisé au nouveau centre national de Swiss Tennis à Bienne.

Un spectateur attentif présent dans la salle aura tout de suite remarqué que cette rencontre représentait davantage qu'un simple affrontement sportif. C'était une sorte de match-clé qui devait déterminer la qualité actuelle de la relève féminine suisse. Si l'amateur de tennis habituel se contente d'apprendre les exploits

réguliers de Martina Hingis et un peu plus sporadiques de Patty Schnyder, le vrai connaisseur veut savoir avec davantage de précision ce qu'il en est d'une élite nationale plus large et des jeunes talents nationaux. Le derby helvétique entre une Zardo plutôt en fin de carrière et une néo-professionnelle comme Charbonnier donne à cet égard d'assez bonnes indications sur un travail de soutien à la relève de la part de Swiss Tennis jusqu'à présent encore trop peu mis en valeur par les médias.

Et, en effet, il semble que le tennis féminin soit en bien meilleure posture que le masculin. Si l'on estime généralement que parmi les néo-professionnels parmi lesquels se trouvent Kratochvil et Allegro, par exemple seul Roger Federer a une chance concrète de figurer parmi les cent premiers mondiaux, les perspectives paraissent bien plus réjouissantes chez les filles. Avec Charbonnier juste-

De bonnes cartes pour l'avenir

ment, mais aussi avec Laura Bao (15 ans, N2.8), Diane Asensio (17 ans, N2.9, WTA-772), Marylène Losey (17 ans, N2.15, WTA-679) et Angela Bûrgis (18 ans, N2.10, WTA-822), le cadre national féminin A possède